

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

26 NOVEMBRE 1990

PROJET DE LOI

**modifiant l'arrêté royal n° 78
du 10 novembre 1967 relatif à l'art
de guérir, à l'exercice des professions
qui s'y rattachent et aux commissions
médicales, en vue de protéger
les titres professionnels des médecins
et des auxiliaires paramédicaux**

PROPOSITION DE LOI

**relative au statut légal
des professions paramédicales**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA SANTE PUBLIQUE (1)**

**PAR
M. J. BOSMANS**

**Ce projet de loi et cette proposition de loi ont été
examinés en réunion publique de Commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. De Groot.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Bosmans (J.), Mmes
Leysen, Merckx-Van Goeij,
MM. Vandebosch, Van Peel.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM.
Charlier (G.), Leroy,
Mayeur, Walry.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Hancké, Verheyden.
P.V.V. MM. De Groot, Devolder,
Vandermeulen.
P.R.L. MM. Bertouille, D'hondt.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M.
Gehlen.
V.U. MM. Caudron, Van Vaeren-
bergh.
Ecolo/ M. Winkel.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bosmans (F.), Her-
mans, Marchand, Van Parys, Van
Wambeke.
MM. Collart, Daerden, Eerdeken-
s, Happart, Harmegnies (Y.), Tomas.
Mmes De Meyer, Lefeber, MM.
Peeters, Timmermans.
MM. Berben, Deswaene, Flamant,
Van Renterghem.
MM. Bertrand, Klein, van Weddin-
gen.
MM. Laurent, Lebrun, Léonard (A.).
M. Anciaux, Mme Brepoels, M. Can-
dries.
MM. Cuyvers, Van Durme.

Voir :

- 1256 - 89 / 90 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendement.

- 490 - 1988 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Bertouille.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

26 NOVEMBER 1990

WETSONTWERP

**tot wijziging van het koninklijk besluit n° 78
van 10 november 1967 betreffende de
geneeskunst, de uitoefening van de daaraan
verbonden beroepen en de geneeskundige
commissies, met het oog op de bescherming
van de beroepstitels van medici
en paramedici**

WETSVOORSTEL

**betreffende het wettelijk statuut
van de paramedische beroepen**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID (1)**

**UITGEBRACHT DOOR
DE HEER J. BOSMANS**

**Dit wetsontwerp en dit wetsvoorstel werden besproken
in openbare Commissievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer De Groot.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Bosmans (J.), Mevr.
Leysen, Merckx-Van Goeij,
HH. Vandebosch, Van Peel.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Charlier (G.), Leroy,
Mayeur, Walry.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Hancké, Verheyden.
P.V.V. HH. De Groot, Devolder,
Vandermeulen.
P.R.L. HH. Bertouille, D'hondt.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Gehlen.
V.U. HH. Caudron, Van Vaeren-
bergh.
Ecolo/ H. Winkel.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bosmans (F.), Her-
mans, Marchand, Van Parys, Van
Wambeke.
HH. Collart, Daerden, Eerdeken-
s, Happart, Harmegnies (Y.), Tomas.
Mevr. De Meyer, Lefeber, HH.
Peeters, Timmermans.
HH. Berben, Deswaene, Flamant,
Van Renterghem.
HH. Bertrand, Klein, van Weddin-
gen.
HH. Laurent, Lebrun, Léonard (A.).
H. Anciaux, Mevr. Brepoels, H.
Candries.
HH. Cuyvers, Van Durme.

Zie :

- 1256 - 89 / 90 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendement.

- 490 - 1988 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Bertouille.

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de loi transmis par le Sénat ainsi que la proposition jointe ont été examinés par votre Commission au cours de ses réunions publiques des 6 et 21 novembre 1990.

I. — DISCUSSION GENERALE

Le Président porte à la connaissance des membres deux lettres transmises à la Commission respectivement par la Faculté de Médecine de la KUL et par les Académies royales de Médecine de Belgique.

A. Exposé introductif du Ministre des Affaires sociales

Le Ministre des Affaires sociales souligne que le présent projet de loi est le fruit d'une bonne collaboration entre le Parlement et le Gouvernement.

Les professions paramédicales sont réglementées par l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 (*Moniteur belge* du 14 novembre 1967) relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales.

Toutefois, cet arrêté ne rencontre pas les problèmes pratiques auxquels sont exposés les auxiliaires paramédicaux dans l'exercice de leur profession.

La proposition de loi de M. le Sénateur Diegenant, amendée par le Gouvernement, tend à combler ces lacunes en permettant de progresser dans la procédure d'identification des qualifications, des titres et prestations des professions paramédicales. Elle tend aussi, plus généralement, à fixer la liste des titres professionnels particuliers (et des qualifications particulières) accessible aux professions de l'art de guérir en vue de protéger ces titres lors de l'ouverture du grand marché européen en 1993. Il est, en effet, indispensable de garantir la qualité du corps paramédical dans le cadre de la libre circulation de 1993.

Il est également important de souligner que le projet de loi tend à reconnaître les titres des professions paramédicales sur base de critères de santé publique et non plus sur base d'actes liés à la nomenclature de l'INAMI.

Si le présent projet de loi règle le problème du statut, il conviendra, à l'avenir, que les Communautés règlent le problème de la formation des auxiliaires paramédicaux.

Un avis du Conseil d'Etat stipule d'ailleurs clairement que le Gouvernement national fixe les conditions d'exercice des professions paramédicales mais que les structures d'enseignement et les programmes de formation relèvent de la compétence des Communautés.

DAMES EN HEREN,

Dit door de Senaat overgezonden ontwerp, alsmede het bijgevoegde voorstel werden door uw Commissie tijdens de openbare vergaderingen van 6 en 21 november 1990 besproken.

I. — ALGEMENE BESPREKING

De Voorzitter brengt twee aan de Commissie overgezonden brieven van respectievelijk de medische faculteit van de KUL en de Koninklijke Academiën voor Geneeskunde van België ter kennis van de leden.

A. Inleiding door de Minister van Sociale Zaken

De Minister van Sociale Zaken onderstreept dat het ter bespreking liggende wetsontwerp het resultaat is van een goede samenwerking tussen het Parlement en de Regering.

De paramedische beroepen worden geregeld bij het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 (*Belgisch Staatsblad* van 14 november 1967) betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies.

Dat koninklijk besluit biedt evenwel geen oplossing voor de praktische problemen waarmee de paramedici in de uitoefening van hun beroep worden geconfronteerd.

Het door de Regering geamendeerde wetsvoorstel van senator Diegenant strekt ertoe die leemten aan te vullen door vooruitgang in de procedure tot erkenning van de bekwaamheden, titels en prestaties van de paramedische beroepen mogelijk te maken. Ook strekt het er meer in het algemeen toe de lijst vast te stellen van de bijzondere beroepstitels (en bekwaamheden) die toegankelijk is voor de geneeskundige beroepen, ten einde die beroepstitels met het oog op de openstelling van de Europese binnengrenzen in 1993 te beschermen. De kwaliteit van het paramedische korps moet in het kader van het vrije verkeer van 1993 immers worden gewaarborgd.

Belangrijk is ook dat het wetsontwerp ertoe strekt de beroepstitels van de paramedici te erkennen op grond van criteria die steunen op de volksgezondheid en niet langer op handelingen die verbonden zijn met de nomenclatuur van het RIZIV.

Het ter bespreking liggende ontwerp mag dan het probleem van het statuut oplossen, in de toekomst zullen de Gemeenschappen de opleiding van de paramedici moeten regelen.

In een advies van de Raad van State wordt trouwens uitdrukkelijk gesteld dat de nationale Regering de voorwaarden bepaalt voor de uitoefening van de paramedische beroepen, terwijl voor de onderwijsstructuren en de opleidingsprogramma's de Gemeenschappen bevoegd zijn.

Le Ministre plaide pour que les membres de la Commission répercutent la problématique au niveau des Communautés dans le but d'adapter les structures d'enseignement et de formation aux impératifs européens.

B. Interventions des membres

M. Bertouille, auteur de la proposition de loi relative au statut légal des professions paramédicales n° 490, souhaite tout d'abord rappeler l'intérêt porté par les parlementaires au statut légal et à la protection des titres professionnels des auxiliaires paramédicaux. C'est ainsi que deux propositions de loi ont été déposées :

1. la première à la Chambre par l'intervenant le 6 juillet 1988, elle avait pour titre « Proposition de loi relative au statut légal des professions paramédicales »;

2. la seconde au Sénat le 4 octobre 1989 par M. le Sénateur Diegenant.

Ces deux propositions de loi tendent à modifier et à exécuter l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967. Il est en effet urgent que le législateur désigne le pouvoir compétent pour dresser la liste des professions paramédicales. C'est l'exécution de l'arrêté royal n° 78 qui complète heureusement la liste des techniques paramédicales établies par le Ministre en octobre 1988. Mais l'orateur reconnaît volontiers que la décision prise en octobre 1988 par le Ministre était un premier pas. Le deuxième objectif des propositions de loi Diegenant et Bertouille est de permettre de mener une politique cohérente à partir des besoins d'une santé publique bien gérée. Et pour cela, il convient de garantir une médecine de qualité et un accès optimal à celle-ci.

L'essentiel est, en cette matière, de fixer les modalités d'exécution des actes prévus par l'article 5, paragraphe 1^{er}, de l'arrêté n° 78 et de fixer aussi les conditions de qualification requise.

M. Bertouille approuve les améliorations que le Gouvernement a apportées à la proposition initiale en déposant des amendements au Sénat.

Il fonde beaucoup d'espoirs sur la Commission technique des professions paramédicales visées à l'article 7 du texte adopté par le Sénat. La protection du citoyen exige que les spécialisations paramédicales aient une base légale. Le texte proposé permet de régler ce problème.

Le texte adopté par le Sénat améliore aussi la loi sur l'art de guérir. C'est donc un premier pas dans la bonne direction.

Comme M. Diegenant, M. Bertouille estime que le moment est venu d'inclure certaines professions parmi

De Minister pleit ervoor dat de leden van de Commissie de kwestie ook bij de Gemeenschappen ahangig maken, zodat de onderwijs- en opleidingsstructuren aan de Europese vereisten kunnen worden aangepast.

B. Uiteenzettingen van de leden

Als auteur van het wetsvoorstel betreffende het wettelijk statuut van de paramedische beroepen n° 490 wenst *de heer Bertouille* eerst en vooral te herinneren aan het belang dat de parlementsleden hechten aan het wettelijk statuut en de bescherming van de beroepstitels van de paramedici. Met dat doel werden twee wetsvoorstellen ingediend :

1. een eerste voorstel werd door spreker op 6 juli 1988 bij de Kamer ingediend met als opschrift « Wetsvoorstel betreffende het wettelijk statuut van de paramedische beroepen »;

2. het tweede voorstel werd door senator Diegenant op 4 oktober 1989 bij de Senaat ingediend.

Beide voorstellen strekken ertoe het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 te wijzigen en ten uitvoer te leggen. De wetgever moet namelijk dringend de overheid aanwijzen die bevoegd is om de lijst van de paramedische beroepen op te stellen. De tenuitvoerlegging van het koninklijk besluit n° 78 zal de kroon vormen op het werk van de Minister, die in oktober 1988 de lijst van de paramedische technieken opstelde. Spreker geeft evenwel grif toe dat met de in oktober 1988 door de Minister genomen beslissing een eerste stap werd gezet. Het tweede doel van de wetsvoorstellen van de heren Diegenant en Bertouille bestaat erin een coherent beleid mogelijk te maken, dat steunt op de noden van de volksgezondheid, die op haar beurt goed moet worden beheerd. Daarom is het de bedoeling een kwalitatief hoogstaande geneeskunde te waarborgen, die bovendien voor iedereen toegankelijk moet zijn.

In dat verband komt het er vooral op aan de uitvoering van de in artikel 5, § 1, van het koninklijk besluit n° 78 bedoelde handelingen te regelen en ook de daartoe vereiste voorwaarden inzake opleiding vast te leggen.

De heer Bertouille stemt in met de verbeteringen die de Regering via in de Senaat ingediende amendementen in het oorspronkelijke voorstel heeft aangebracht.

Zijn hoop is vooral gevestigd op de in artikel 7 van de door de Senaat goedgekeurde tekst bedoelde Technische Commissie voor de paramedische beroepen. Voor de bescherming van de burger is het noodzakelijk dat paramedische specialismen op een wettelijke grondslag stoelen. De voorgestelde tekst biedt een oplossing voor dat probleem.

De door de Senaat goedgekeurde tekst verbetert ook de wet op de geneeskunst, waarmee een eerste stap in de goede richting wordt gezet.

Net als de heer Diegenant is de heer Bertouille van mening dat de tijd rijp is om aan de in de wet opgesomde

les professions médicales énumérées par la loi compte tenu des nouvelles responsabilités qui couvrent certains aspects de la médecine. C'est certainement le cas en ce qui concerne la kinésithérapie. Il faudra donc poursuivre l'œuvre de modernisation entreprise en conférant le plus rapidement possible un statut à part entière aux praticiens de la kinésithérapie.

Le problème a été évoqué au Sénat au cours des six réunions de la Commission de la Santé publique et de l'Environnement. L'auteur de la proposition exprime le souhait que le Ministre puisse, par ses arrêtés d'application des textes soumis, faire échapper certains actes « à la censure » car aujourd'hui plus personne ne met en doute la valeur et l'utilité de la kinésithérapie.

Pour le moment, la Commission se penche sur les textes qui lui sont proposés par le Sénat et il convient de rappeler à ce sujet les objectifs qui sont poursuivis au travers notamment des amendements qui, tous, tendent à améliorer la proposition initiale.

Ces objectifs sont au nombre de trois :

1. *Instituer une commission technique des professions paramédicales et définir la mission des Académies.*

Le présent projet permet donc au Roi de fixer la liste des professions paramédicales en évitant des contestations de procédure, ce qui n'était pas possible actuellement.

La Commission technique pourra être chargée de donner un avis au ministre concernant les prestations de chaque profession paramédicale et les conditions de leur exécution et c'est très important.

Et il faut aussi souligner que la procédure retenue dans le projet qui nous est soumis aura l'avantage de ne plus soumettre les professions paramédicales à la censure exclusive des médecins comme c'est le cas actuellement en application de l'article 46 de l'arrêté royal n° 78.

2. *Assurer la protection des titres et prévoir des sanctions en cas de port illégal du titre.*

Le texte précise la nature des infractions et les sanctions pénales lorsque des actes relevant d'une profession paramédicale sont exécutés par des personnes n'ayant pas les qualifications requises.

Tout naturellement aussi, les textes proposés permettent aux étudiants, dans le cadre de leur formation, de poser certains actes. Ils sont donc soustraits à ces sanctions.

L'orateur a pris acte, en ce qui concerne l'exercice de la profession et la protection des titres, des déclarations faites par le Ministre des Affaires sociales en ce

medische beroepen een aantal beroepen toe te voegen, gelet op de nieuwe taken die bepaalde aspecten van de geneeskunde meebrengen. Dat is zeer zeker het geval voor de kinesithérapie. De modernisering moet dan ook worden voortgezet door kinesitherapeuten zo snel mogelijk een volwaardig statuut te verlenen.

De Senaatscommissie voor de volksgezondheid en het leefmilieu heeft zes vergaderingen aan die kwestie gewijd. De auteur van het voorstel wenst dat de Minister er via de uitvoeringsbesluiten in zal slagen om sommige handelingen aan de erop rustende « censure » te laten ontsnappen. Vandaag de dag twijfelt toch niemand meer aan de waarde en het nut van de kinesithérapie.

Op dit ogenblik buigt de Commissie zich over de haar door de Senaat voorgestelde teksten. In dat verband zij herinnerd aan de doeleinden die meer bepaald via amendementen — die stuk voor stuk het oorspronkelijke voorstel pogen te verbeteren — worden nagestreefd.

Er worden drie verschillende doelstellingen nagestreefd :

1. *Oprichting van een Technische Commissie voor de paramedische beroepen en vastlegging van de opdracht van de Academiën.*

Het ontwerp verleent de Koning de bevoegdheid om de lijst van de paramedische beroepen op te stellen, zonder dat er betwisting kan ontstaan over de gevolgtrede procedure, wat tot op heden wel mogelijk was.

De Technische Commissie zou als een van haar taken advies aan de minister kunnen uitbrengen over de prestaties van elk paramedisch beroep en de voorwaarden voor de uitoefening ervan. Dat is van het grootste belang.

Bovendien moet worden gewezen op het feit dat de procedure waarvoor in het voorgelegde ontwerp werd gekozen, het voordeel biedt dat de paramedische beroepen niet langer aan de exclusieve censuur van de geneesheren zullen zijn onderworpen. Op dit ogenblik is dat krachtens artikel 46 van het koninklijk besluit n° 78 wel het geval.

2. *Gewaarborgde bescherming van de titels en vaststelling van straffen voor het onrechtmatig voeren van een bepaalde titel.*

De tekst bepaalt de aard van het gepleegde misdrijf alsmede de straffen die worden gesteld wanneer paramedische handelingen worden uitgevoerd door iemand die daartoe niet over de vereiste kwalificaties beschikt.

Vanzelfsprekend bieden de voorgestelde teksten aan studenten de mogelijkheid om binnen het raam van hun opleiding bepaalde handelingen te verrichten. De straffen zijn dus niet op hen van toepassing.

Aangaande de uitoefening van het beroep en de bescherming van de titels heeft spreker akte genomen van de verklaringen van de Minister van Sociale Za-

qui concerne la formation des kinésithérapeutes pour laquelle il existe actuellement une formation de licenciés dans les universités et une formation de gradués dans les écoles d'enseignement supérieur non universitaire.

Ce problème devra être examiné au sein de la Commission technique des professions paramédicales qui devra donner des avis au Ministre sur les qualifications et le champ d'activités des prestations paramédicales.

L'essentiel est de prévoir une base légale solide et, pour le reste, d'être pragmatique.

Le présent projet constitue un grand pas dans la bonne direction car il faut savoir qu'actuellement, le kinésithérapeute n'est protégé que parce qu'il est le seul à avoir accès à une nomenclature déterminée. En dehors de cet accès, il n'y a pas de protection légale du titre, la même situation existe d'ailleurs pour les médecins spécialistes et ces situations seront donc réglées dans le cadre de cet objectif.

3. Enfin, le troisième objectif concerne les dispositions transitoires.

Il s'indiquait, en effet, de prévoir ces dispositions transitoires car des problèmes se posent pour certains masseurs, certains pédicures et les podologues. M. Bertouille espère que pour régler ces dispositions, le Ministre des Affaires sociales s'inspirera de la solution qui est intervenue à l'époque pour les infirmiers.

Enfin, M. Bertouille se réjouit qu'à proximité de l'unification européenne une certaine protection sera ainsi légalement instaurée pour protéger les paramédicaux; le projet adopté par le Sénat rencontre les principaux objectifs de sa proposition de loi.

Il constate donc que par le vote de ce projet de loi sa proposition deviendra sans objet.

Il se réjouit de l'heureux aboutissement de la proposition Diegenant et déclare que son groupe votera le projet de loi.

*
* *

M. J. Bosmans estime, d'une part, que les remarques émises par la KUL et par les Académies royales de Médecine sont pertinentes. En effet, les académies s'estiment lésées par l'article 12 du projet qui supprime la procédure consultative des académies en ce qui concerne les professions paramédicales.

Le projet minimise donc le rôle des académies en ce sens que le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions n'est plus tenu de leur demander un avis comme le prévoyait l'article 46 de l'arrêté royal n° 78. Est-ce voulu ? Quel sera à l'avenir le rôle des Académies royales de Médecine ? Ne pourrait-on pas préciser dans le projet que le Ministre a l'obligation de

ken over de opleiding van kinesitherapeuten; thans bestaat er een licentiaatsopleiding aan de universiteiten en een graduaatsopleiding aan instellingen van het niet-universitair hoger onderwijs.

De Technische Commissie voor de paramedische beroepen moet dat probleem behandelen en aan de Minister advies verstrekken over de bekwaamheidsvereisten en het toepassingsgebied van de paramedische prestaties.

Er is vooral nood aan een solide wettelijke basis; voor het overige moet men pragmatisch tewerk gaan.

Dit ontwerp vormt een belangrijke stap in de goede richting; de kinesitherapeut heeft thans als enige bescherming het feit dat alleen hij toegang tot een bepaalde nomenclatuur heeft; voor het overige is er geen wettelijke bescherming van de titel. Zulks geldt overigens ook voor artsen-specialisten. Dergelijke toestanden worden met die doelstelling derhalve verholpen.

3. De derde doelstelling ten slotte heeft betrekking op de overgangsbepalingen.

Die waren immers noodzakelijk omdat er voor sommige masseurs, pedicures en beoefenaars van de podologie problemen rijzen. De heer Bertouille hoopt dat de Minister van Sociale Zaken zich bij de uitwerking van die bepalingen laat inspireren door de oplossing die destijds voor de verpleegkundigen werd uitgewerkt.

Afrondend verheugt de heer Bertouille zich over het feit dat de paramedici net voor de Europese eenmaking aldus een zekere wettelijke bescherming krijgen. Het door de Senaat aangenomen ontwerp komt aan de belangrijkste doelstellingen van zijn wetsvoorstel tegemoet.

Hij constateert derhalve dat door de goedkeuring van dit wetsontwerp zijn voorstel komt te vervallen.

Hij verheugt zich over de gunstige uitkomst van het voorstel Diegenant en verklaart dat zijn fractie het wetsontwerp zal goedkeuren.

*
* *

De heer J. Bosmans meent dat de opmerkingen van de KUL en de Koninklijke Academiën voor Geneeskunde terecht zijn. De academiën zijn immers van oordeel dat artikel 12 van het ontwerp — dat een einde maakt aan de procedure waarbij de academiën over de paramedische beroepen worden geraadpleegd — hun nadeel berokkent.

De rol van de academiën wordt door het ontwerp derhalve sterk gereduceerd daar de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, niet langer verplicht is hen om advies te vragen, zoals bepaald is in artikel 46 van het koninklijk besluit n° 78. Is dat de bedoeling ? Welke rol wordt de Koninklijke Academiën voor Geneeskunde in de toekomst toebedeeld ?

soumettre l'avis rendu par la Commission technique aux académies de médecine ?

L'intervenant considère, d'autre part, que des conflits naîtront au sein de la Commission technique des professions paramédicales que crée le projet lorsqu'il s'agira de déterminer quels actes précis peuvent effectuer les auxiliaires paramédicaux. Par qui ces conflits seront-ils arbitrés ? Les actes attribués à chaque profession paramédicale seront-ils définis par le Ministre même ou sur base de l'avis des académies ? Sur base de quels critères sera établie la distinction entre les actes médicaux et paramédicaux ?

M. Bosmans estime que l'article 9 du projet casse le monopole des infirmiers (ères) étant donné qu'à l'avenir, les auxiliaires paramédicaux pourront poser des actes de l'art infirmier.

Il est à craindre que les paramédicaux exercent dès lors des pressions dans le but de pouvoir poser des actes infirmiers dont le tarif de remboursement est supérieur au leur.

M. Bosmans met en garde contre les conséquences budgétaires d'une telle situation et demande de quelle manière le Ministre compte y remédier.

Il demande également qui arbitrera les conflits qui naîtront entre la Commission technique de l'art infirmier et la Commission technique des professions paramédicales lors de la définition des actes de chaque profession. Il se rallie à un amendement déposé au Sénat visant à créer une commission mixte composée de médecins, de praticiens de l'art infirmier et d'auxiliaires paramédicaux (Doc. Sénat n° 779-2(88-89), pp. 30 à 36).

M. De Groot se déclare convaincu de la nécessité de prévoir un statut pour les kinésithérapeutes dont le diplôme et le titre doivent être protégés. Certes, il existe déjà au sein de l'INAMI le conseil d'agrération qui présente la liste des kinésithérapeutes reconnus au comité de gestion du Conseil technique médical. Le conseil d'agrération détermine également la déontologie relative aux kinésithérapeutes. Enfin, les actes exécutés par des kinésithérapeutes non-reconnus ne sont pas remboursés par l'INAMI.

Ces dispositions exceptées, le titre de kinésithérapeute n'est nullement protégé.

L'orateur défend le point de vue de la KUL et des Académies royales de Médecine. Il plaide également pour que l'on ne perde pas de vue le rôle initial de la médecine et de l'art de guérir, auquel viennent se greffer les professions paramédicales.

L'intervenant souhaite également mettre en évidence une injustice dont sont frappés les infirmiers(ères) et les kinésithérapeutes. Selon lui, l'INAMI ne respecte pas le principe « non bis in idem » selon lequel nul ne peut être puni deux fois pour la même faute. Il apparaît qu'un kinésithérapeute peut être

Is het mogelijk in het ontwerp te preciseren dat de Minister verplicht is het advies van de Technische Commissie aan de Academiën voor geneeskunde voor te leggen ?

Voorts is spreker van oordeel dat er onenigheid zal ontstaan in de Technische Commissie voor de paramedische beroepen die door het ontwerp wordt opgericht wanneer bepaald zal moeten worden welke handelingen paramedici mogen verrichten. Wie zal in die conflicten bemiddelen ? Bepaalt de Minister zelf de handelingen die aan elk paramedisch beroep worden toegekend of gebeurt dat op grond van het advies van de academiën ? Op welke criteria berust het onderscheid tussen medische en paramedische handelingen ?

De heer Bosmans meent dat artikel 9 van het ontwerp het monopolie van de verpleegkundigen doorbreekt daar paramedici voortaan handelingen die voor de verpleegkundigen voorbehouden zijn, mogen stellen.

De paramedici dreigen derhalve pressie uit te oefenen om handelingen te mogen stellen die tot de verpleegkunde behoren, omdat daarvoor een hoger terugbetalingstarief bestaat dan wat zij krijgen.

De heer Bosmans wijst op de budgettaire gevolgen daarvan; hij vraagt hoe de Minister dat denkt te verhelpen.

Hij vraagt eveneens wie als bemiddelaar zal optreden in conflicten tussen de Technische Commissie voor de verpleegkunde en de Technische Commissie voor de paramedische beroepen, over de omschrijving van de handelingen die elk beroep mag stellen. Hij sluit zich aan bij een amendement dat in de Senaat werd ingediend en dat een gemengde commissie wil oprichten, samengesteld uit geneesheren, verpleegkundigen en paramedici (Stuk Senaat n° 779-2 (88-89), blz. 30-36).

De heer De Groot is ervan overtuigd dat er een statuut voor kinesitherapeuten moet komen en dat hun diploma en titel beschermd moeten worden. Bij het RIZIV bestaat weliswaar al een erkenningsraad die de lijst van erkende kinesitherapeuten voorlegt aan het beheerscomité van de Technische geneeskundige raad. De erkenningsraad bepaalt eveneens de plichtenleer die voor kinesitherapeuten geldt. Ten slotte worden door niet-erkende kinesitherapeuten gestelde handelingen niet terugbetaald door het RIZIV.

De titel van kinesitherapeut wordt, op die uitzonderlijke bepalingen na, helemaal niet beschermd.

Spreker verdedigt het standpunt van de KUL en van de Koninklijke Academiën voor geneeskunde. Hij vraagt ook bijzondere aandacht voor de centrale rol van de geneeskunde en de geneeskunst waar ook de paramedische beroepen bijhoren.

Spreker wenst eveneens te wijzen op een onrecht dat verpleegkundigen en kinesitherapeuten treft. Hij is van oordeel dat het RIZIV het « non bis in idem »-beginsel, luidens hetwelk men niet tweemaal voor hetzelfde kan worden gestraft, met voeten treedt. Naar verluidt kan een kinesitherapeut door de erken-

suspendu par le conseil d'agrégation alors qu'il a déjà encouru une sanction pénale.

M. De Groot souligne que les limites de la médecine ne sont pas bien définies et que cela peut poser des problèmes au niveau du droit pénal. Il n'est dès lors pas toujours évident de déterminer si un acte relève du domaine médical ou paramédical. Il se rallie à la proposition de M. Bosmans de soumettre l'avis de la Commission technique aux académies de médecine qui veillent à la qualité de la médecine en s'attachant tout particulièrement à l'aspect scientifique des prestations.

L'avis des académies de médecine est d'autant plus nécessaire qu'à l'exception des praticiens de l'art infirmier et des kinésithérapeutes, de nombreuses professions paramédicales sont encore jeunes, leur nombre va encore augmenter et il est inévitable que dans certains cas il sera difficile de déterminer si les actes propres à telle profession relèvent ou non du domaine médical. Il faut veiller à ce que la formation scientifique des auxiliaires paramédicaux soit suffisante par rapport à leurs prestations.

M. De Groot craint que les auxiliaires paramédicaux ne tentent de s'approprier le plus grand nombre possible d'actes remboursés par l'INAMI en perdant de vue la santé du patient.

M. Bertouille rappelle que conformément à l'article 46 de l'arrêté royal n° 78, le Roi ne peut s'écarter de l'avis rendu par les académies de médecine sans consultation préalable des facultés de médecine que par un arrêté motivé.

La loi du 20 décembre 1974 n'a pas modifié l'article 46 mais a inséré un article 46bis qui stipule que les arrêtés royaux prévus aux articles 5, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, 2°, 21^{ter}, et 50, § 1^{er}, cinquième alinéa sont pris sur avis conforme de la Commission technique. L'orateur estime que cette législation fonctionne parfaitement et qu'il ne convient pas de la modifier.

M. Winkel souhaite intervenir sur la philosophie du projet.

Il approuve la protection du titre des professions paramédicales indépendamment de la nomenclature mais met toutefois en garde contre les effets pervers de cette reconnaissance sur les coûts de la santé.

Il craint que la reconnaissance des professions paramédicales n'entraîne une extension de ces professions et partant, une augmentation des coûts des soins de santé résultant de l'augmentation du nombre d'actes.

De quelle manière le Ministre envisage-t-il de freiner l'effet de surconsommation que va entraîner la reconnaissance des professions paramédicales ?

ningsraad geschorst worden ofschoon hij reeds strafrechtelijk veroordeeld werd.

De heer De Groot onderstreept dat de grenzen van de geneeskunde niet duidelijk afgebakend zijn; zulks kan op strafrechtelijk vlak problemen opleveren. Er bestaat derhalve soms twijfel of het om een medische of paramedische handeling gaat. Hij sluit zich bij het voorstel van de heer Bosmans aan, waarbij de Technische Commissie verplicht wordt haar advies voor te leggen aan de Academiën voor geneeskunde die over de kwaliteit van de geneeskunde waken, met een bijzondere aandacht voor het wetenschappelijk aspect van de prestaties.

Dat advies van de Academiën voor geneeskunde is des te noodzakelijker daar tal van paramedische beroepen, met uitzondering van verpleegkundigen en kinesitherapeuten, nog in de kinderschoenen staan. Hun aantal zal toenemen en in bepaalde gevallen wordt het moeilijk om te bepalen of de voor een beroep specifieke handelingen al dan niet tot de medische sector behoren. Er dient over gewaakt te worden dat de wetenschappelijke opleiding van paramedici het peil van hun prestaties evenaart.

De heer De Groot vreest dat de paramedici geneigd zullen zijn zoveel mogelijk door het RIZIV terugbetaalde handelingen voor hun rekening te nemen, waarbij de gezondheid van de patiënt van ondergeschikt belang wordt.

De heer Bertouille herinnert eraan dat de Koning, overeenkomstig artikel 46 van het koninklijk besluit n° 78, zonder vooraf de medische faculteiten te hebben geraadpleegd alleen met een met redenen omkleed besluit kan afwijken van het advies dat de Academiën voor geneeskunde geven.

De wet van 20 december 1974 heeft artikel 46 niet gewijzigd, maar een artikel 46bis ingevoegd dat stelt dat de in de artikelen 5, § 1, tweede en derde lid, 2°, 21^{ter}, en 50, § 1, vijfde lid, bedoelde koninklijke besluiten op eensluidend advies van de Technische Commissie worden genomen. Spreker meent dat die wetbepaling behoorlijk werkt en dat ze niet hoeft gewijzigd te worden.

De heer Winkel heeft een aantal bedenkingen bij het concept van het ontwerp.

Alhoewel de bescherming van de paramedische beroepstitels, los van de nomenclatuur, zijn goedkeuring kan wegdragen, meent hij toch te moeten waarschuwen tegen de averechtse gevolgen van de erkenning van die titels voor de kosten van de geneeskundige verzorging.

Hij vreest dat de erkenning van de paramedische beroepen een uitbreiding ervan en bijgevolg een stijging van de bedoelde kosten wegens het toenemend aantal handelingen, met zich zal brengen.

Hoe denkt de Minister de overconsumptie waarin de erkenning van de paramedische beroepen zal resulteren, te kunnen afremmen ?

L'intervenant reconnaît l'esprit corporatiste des académies de médecine mais comprend qu'elles se sentent exclues du débat.

Il se demande cependant si les professions paramédicales seront capables, comme le font les médecins, de porter un jugement global sur les aspects scientifiques de leurs actes et de gérer elles-mêmes leurs spécialités.

M. Winkel demande si le Conseil national des professions paramédicales a déjà dressé la liste des professions paramédicales.

M. Devolder souligne, d'une part, que la frontière entre les actes est difficile à déterminer (par exemple l'acupuncture).

Il estime, d'autre part, que le remboursement par l'INAMI n'entraîne pas nécessairement une inflation des actes remboursés. Par exemple, le chiffre d'affaires relatif aux médicaments homéopathiques est en augmentation dans toutes les catégories de la population alors que ces médicaments ne sont pas remboursés.

C. Réponses du Ministre des affaires sociales

La faculté de Médecine de la KUL avance deux arguments :

- 1) le projet de loi court-circuite les académies de médecine;
- 2) des représentants de l'art de guérir, c'est-à-dire des médecins, des pharmaciens et des dentistes siègeront au sein de la Commission technique et non des médecins stricto sensu.

Le Ministre des Affaires sociales explique que le choix du Gouvernement s'est porté sur une Commission technique plutôt que sur une procédure d'avis des académies par analogie avec la procédure suivie pour l'art infirmier.

L'article 46 de l'arrêté royal n° 78 prévoyait que les arrêtés royaux devaient être conformes à l'avis rendu par les Académies royales de Médecine sur les qualifications et les conditions d'exécution des prestations.

Ensuite, la loi du 20 décembre 1974 relative à l'art de soigner (*Moniteur belge* du 29 avril 1975) a créé la Commission technique de l'art infirmier composée paritairement de médecins et de représentants de l'art infirmier, contrairement aux académies composées majoritairement de médecins.

S'il est évident que pour l'art infirmier, la partie adverse au sein de la Commission technique soit représentée par des médecins, la situation est plus complexe pour les professions paramédicales.

Het lid geeft toe dat de Academiën voor geneeskunde corporatistisch ingesteld zijn, maar kan toch begrijpen dat zij zich van de discussie uitgesloten voelen.

Hij vraagt zich af of de paramedische beroepen zoals de geneesheren in staat zullen zijn een globaal oordeel te vellen over de wetenschappelijke aspecten van hun handelingen en zelf hun specialismen te beheren.

De heer Winkel wenst te vernemen of de Nationale Raad van de paramedische beroepen reeds de lijst van de paramedische beroepen opgemaakt heeft.

De heer Devolder wijst enerzijds op de moeilijkheid om een scheidingslijn tussen de diverse handelingen te trekken (bijvoorbeeld de acupunctuur).

Anderzijds meent hij dat de terugbetalingen door het RIZIV niet noodzakelijk een wildgroei van de terugbetaalde handelingen zullen teweegbrengen. Zo is er bijvoorbeeld bij alle categorieën van de bevolking een stijging van de omzet van homeopathische geneesmiddelen waar te nemen, hoewel die niet terugbetaald worden.

C. Antwoorden van de Minister van Sociale Zaken

De medische faculteit van de KUL oppert twee bezwaren :

- 1) het wetsontwerp zet de Academiën voor geneeskunde buiten spel;
- 2) in de Technische Commissie zullen geen geneesheren stricto sensu doch wel vertegenwoordigers van de geneeskunde, namelijk geneesheren, apothekers en tandartsen zitting hebben.

De Minister van Sociale Zaken verklaart dat de Regering de voorkeur heeft gegeven aan een Technische Commissie in plaats van aan een procedure waarbij het advies van de Academiën ingewonnen wordt naar analogie van de procedure die voor de verpleegkunde geldt.

Artikel 46 van het koninklijk besluit n° 78 bepaalde dat de koninklijke besluiten dienden te stroken met het advies dat door de Koninklijke academiën voor geneeskunde uitgebracht was over de bekwaamheidsbewijzen en over de voorwaarden waaronder de prestaties uitgevoerd worden.

Vervolgens heeft de wet van 20 december 1974 betreffende de verpleegkunde (*Belgisch Staatsblad* van 29 april 1975) in de oprichting van de Technische Commissie voor de verpleegkunde voorzien die, in tegenstelling met de Academiën waar de geneesheren in de meerderheid zijn, paritair samengesteld is uit geneesheren en vertegenwoordigers van de verpleegkunde.

Ofschoon het voor de hand ligt dat, wat de verpleegkunde betreft, de tegenpartij bij de Technische Commissie vertegenwoordigd wordt door geneesheren, is de situatie voor de paramedische beroepen evenwel ingewikkelder.

Il est clair qu'un assistant en pharmacie doit être contrebalancé par un pharmacien et non par un médecin; de même, un dentiste ferait le contrepois d'un paramédical dentaire. C'est la raison pour laquelle il est prévu que la Commission technique des professions paramédicales sera composée paritairement de représentants des professions paramédicales et de représentants de l'art de guérir, c'est-à-dire de médecins, de pharmaciens et de dentistes.

Le présent projet prévoit, par analogie avec la procédure suivie par l'art infirmier, que les arrêtés royaux doivent être conformes aux avis de la Commission technique.

Même si le projet ne prévoit pas la consultation obligatoire des académies de médecines, celles-ci peuvent de manière générale et à tout moment rendre des avis sur tous les sujets relatifs à la santé publique, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. En outre, le Ministre a intérêt à avoir cet avis. Il a déjà souvent consulté les académies et continuera à le faire le plus souvent possible.

Il serait impensable de prévoir une procédure d'avis des académies pour les professions paramédicales sans la prévoir également pour l'art infirmier. Cette procédure serait inacceptable car elle imposerait un filtre supplémentaire entre la Commission technique de l'art infirmier et les praticiens de cette profession.

En outre, les Académies de médecine ayant été communautarisées, il serait inopportun du point de vue juridique de lier une législation nationale à l'avis d'organes communautaires.

Le Ministre précise encore que l'avis des médecins sera garanti de deux manières :

- a) Les académies de médecine peuvent toujours être consultées.
- b) La Commission technique ne délibérera valablement qu'en présence de deux tiers des représentants des professions paramédicales et deux tiers des représentants des professions de l'art de guérir.

Elle prendra ses décisions aux trois quarts des membres présents de chaque groupe. La présence de la moitié des médecins sera ainsi garantie. La composition de la Commission technique permet d'éviter les blocages que provoqueraient certains réflexes corporatistes. En outre, les arrêtés royaux doivent être pris sur avis conforme de la Commission technique.

Cette procédure garantira que les avis émis par cette Commission technique soient le fruit d'un large consensus entre médecins et paramédicaux.

Het is duidelijk dat een apotheker en een geneesheer het tegenwicht voor een apothekersassistent dienen te vormen; zo ook zou een tandarts het tegenwicht vormen van een tandheelkundig paramedicus. Om die reden is bepaald dat de Technische commissie voor de paramedische beroepen paritair samengesteld is uit vertegenwoordigers van paramedische beroepen en vertegenwoordigers van de geneeskunde, dus uit geneesheren, apothekers en tandartsen.

Naar analogie van de procedure die voor de verpleegkunde geldt, bepaalt het onderhavige ontwerp dat de koninklijke besluiten met de adviezen van de Technische commissie moeten stroken.

Zelfs al voorziet het ontwerp niet in de verplichte raadpleging van de Academiën voor geneeskunde, kunnen die in het algemeen en te allen tijde advies uitbrengen over alle onderwerpen in verband met de volksgezondheid, en zulks ofwel uit eigen beweging, ofwel op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort. Bovendien heeft de Minister er belang bij dat advies van de academiën te vragen. Hij heeft ze reeds vaak geraadpleegd en zal dat zo vaak mogelijk blijven doen.

Het zou ondenkbaar zijn mocht men voor de paramedische beroepen in een procedure voor het inwinnen van het advies van de academiën voorzien zonder dat hetzelfde voor de verpleegkunde zou gebeuren. Dat zou onaanvaardbaar zijn, want het zou neerkomen op het scheppen van een bijkomend scherm tussen de Technische commissie voor de verpleegkunde en de beoefenaars van dat beroep.

Aangezien de Academiën voor geneeskunde gecommunautariseerd werden, zou het uit een juridisch oogpunt bovendien niet opportuun zijn om een nationale wet aan het advies van communautaire instanties te koppelen.

Voorts merkt de Minister op dat het advies van de geneesheren op twee manieren zal worden gewaarborgd :

- a) De Academiën voor geneeskunde kunnen te allen tijde worden geraadpleegd.
- b) De Technische Commissie kan alleen op geldige wijze beraadslagen en besluiten mits tweederde van de vertegenwoordigers van de beroepen die de geneeskunde uitoefenen, aanwezig zijn.

De beslissingen worden genomen met een meerderheid van drievierde van elke groep. Aldus wordt de aanwezigheid van de helft van de geneesheren gewaarborgd. De samenstelling van de Technische Commissie biedt de mogelijkheid blokkeringen te voorkomen die het gevolg zouden kunnen zijn van bepaalde corporatistische neigingen. Daarenboven dienen de koninklijke besluiten te worden genomen op eensluidend advies van de Technische Commissie.

Die procedure geeft de garantie dat de adviezen die de Technische Commissie uitbrengt het resultaat zijn van een ruime consensus tussen de geneesheren en de paramedici.

En réponse à une question de M. Bosmans, le Ministre expose la procédure d'avis :

a) Le Conseil national des professions paramédicales rend un avis sur les qualifications et les titres.

Il est composé paritairement et délibère sur base de règles de majorité bien précises.

Il peut créer différentes sections techniques (une par profession).

Au sein de chaque section siègent des médecins des groupements professionnels et des médecins universitaires.

Les professions paramédicales représentées au Conseil national sont fixées par le Roi.

Cette liste est évolutive.

Toutefois, la définition de la profession prime sur la liste, c'est-à-dire qu'à côté de la liste qui intervient dans la composition du conseil national, il existe des professions paramédicales non représentées mais qui répondent à la définition des professions paramédicales (ex. les puéricultrices).

b) La Commission technique des professions paramédicales rend un avis sur les prestations et sur les conditions de leur exécution. Etant donné que cet avis n'est plus obligatoirement soumis aux académies de médecine, la présence des médecins a été garantie par le biais d'une majorité qualifiée, parallèlement à la procédure en vigueur depuis 1974 pour l'art infirmier.

Le projet de loi vise à protéger le statut des professions paramédicales face au grand marché européen par le biais d'une procédure rapide et pragmatique qui respecte la philosophie générale de l'art de guérir.

L'année dernière, les académies ont rendu d'initiative un avis au Ministre sur les techniciens de laboratoire. Selon cet avis, les techniciens collaborent aux différentes techniques de laboratoires ainsi qu'au diagnostic mais ne jouent pas de rôle dans les épreuves fonctionnelles. L'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres doit donc être conforme à cet avis.

Cet avis ne permet donc pas de rencontrer le souci des techniciens de laboratoire de se définir également par leur concours aux épreuves fonctionnelles. Cet obstacle à la définition d'une profession est davantage le fruit d'une absence de concertation Académie-paramédicaux, que le fruit d'un réel désaccord.

Le présent projet remédie à cette situation en permettant aux auxiliaires paramédicaux de participer pleinement à la définition de leur profession.

Or, il est évident que les champs d'action de chaque profession peuvent se superposer et qu'il est malaisé de les définir avec précision. La frontière entre les actes propres à chaque profession peut varier selon les progrès scientifiques et technologiques. C'est la raison pour laquelle les listes des actes de chaque profes-

In antwoord op een vraag van de heer Bosmans licht de Minister de adviesprocedure toe :

a) De Nationale Raad voor paramedische beroepen brengt advies uit over de bekwaamheidsbewijzen en titels. Hij is paritair samengesteld en beraadslaagt en besluit op grond van nauwkeurig vastgestelde meerderheidsregels.

Die raad kan een aantal technische afdelingen (één per beroep) oprichten.

In iedere afdeling zitten geneesheren van de beroepsverenigingen en geneesheren van de universiteiten.

De Koning stelt vast welke paramedische beroepen in de Nationale Raad worden vertegenwoordigd.

Die lijst is voor verandering vatbaar.

De definitie van het beroep heeft evenwel voorrang op de lijst, wat betekent dat er, naast de lijst op grond waarvan de Nationale Raad wordt samengesteld, nog andere paramedische beroepen zijn die niet vertegenwoordigd worden maar toch aan de definitie van de paramedische beroepen beantwoorden (cf. de kinderverzorgsters).

b) De Technische Commissie voor de paramedische beroepen brengt advies uit over de prestaties en over de voorwaarden waaronder ze uitgevoerd worden. Aangezien dat advies niet langer aan de Academiën voor geneeskunde moet worden voorgelegd, is de aanwezigheid van de geneesheren gewaarborgd via een bijzondere meerderheid, naar analogie van de procedure die sedert 1974 voor de verpleegkunde geldt.

Het wetsontwerp beoogt het statuut van de paramedische beroepen in het perspectief van de Europese Eenheidsmarkt te beschermen via een vlotte en pragmatische procedure die het algemeen concept van de geneeskunst eerbiedigt.

Vorig jaar hebben de academiën op eigen initiatief bij de Minister advies uitgebracht over de laboratoriumtechnici. Luidens dat advies werken de technici mee aan de diverse laboratoriumtechnieken, alsmede aan het stellen van de diagnoses maar spelen zij geen rol in de functionele proeven. Het in Ministerraad overlegd koninklijk besluit dient dus met dat advies overeen te stemmen.

Met dat advies wordt evenwel niet tegemoet gekomen aan de zorg van de laboratoriumtechnici om zich te profileren door deelname aan de functionele proeven. Die belemmering voor de profilering van een beroep is meer het gevolg van een gebrek aan overleg tussen de academiën en de paramedici dan van echte onenigheid.

Het onderhavige ontwerp verhelpt zulks doordat het de paramedici in staat stelt ten volle aan het definiëren van hun beroep deel te nemen.

Het spreekt echter vanzelf dat de actieterreinen van elk beroep elkaar kunnen overlappen en moeilijk exact kunnen worden afgebakend. De grens tussen de specifieke handelingen van ieder beroep kan de wetenschappelijke en technologische vooruitgang. Om die reden worden de lijsten van de handelingen van ieder

sion ne sont pas closes et que les actes ne doivent pas être considérés comme le droit de propriété d'une profession d'autant plus que le travail d'équipe s'intensifie de plus en plus dans les hôpitaux.

La création d'une commission mixte infirmiers/paramédicaux chargée de gérer les actes communs risquerait d'entraîner des confrontations et des blocages. Le Ministre renvoie à cet égard à la discussion qui a eu lieu au Sénat (Doc. Sénat 779/2 (88-89), p. 31 à 36).

Le Ministre des Affaires sociales ajoute que le présent projet rencontre, en outre, le problème des médecins spécialistes.

S'il est vrai que l'on peut craindre une augmentation des coûts de la santé à la suite de la reconnaissance des professions paramédicales, il serait inconcevable de se baser sur cet argument pour refuser de reconnaître leur statut.

En ce qui concerne l'enseignement des professions paramédicales, l'Etat central ne peut que déterminer les exigences minimales; les modules de formation ressortissent aux Communautés.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

MM. De Groot et Devolder introduisent un amendement n° 1 ayant pour but d'introduire un nouvel article 1^{er} visant à compléter l'article 2, § 1^{er}, deuxième alinéa de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, de l'exercice des professions qui s'y rattachent et aux commissions médicales par les mots : « soit l'exercice de l'acupuncture ».

Ils estiment qu'il convient, conformément à la jurisprudence en la matière, de stipuler clairement dans l'arrêté royal n° 78 que l'acupuncture relève du domaine médical.

Le Ministre des Affaires sociales déclare que la problématique de l'acupuncture ne peut être réglée par un simple amendement mais mérite un débat en soi.

Il insiste sur l'urgence du projet de loi dans le cadre du grand marché européen de 1992. Il demande que le projet ne soit pas amendé afin d'éviter les retards qu'entraînerait un renvoi du projet au Sénat.

M. Hancké estime également qu'il ne serait pas opportun de régler le problème de l'acupuncture dans le cadre d'un amendement au présent projet.

L'acupuncture est à considérer comme un élément des médecines alternatives, tout comme l'homéopathie ou l'ostéopathie. *M. Hancké* se réfère à cet égard à sa proposition de loi n° 324/1-1988 modifiant la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments.

beroeep niet afgesloten en mogen de handelingen des te minder als eigendom van een bepaald beroep worden beschouwd daar er in de ziekenhuizen hoe langer hoe meer aan teamwerk wordt gedaan.

Van de oprichting van een gemengde commissie waarin verplegers en paramedici zitten en die de gemeenschappelijke handelingen moet regelen, kan worden gevreesd dat zij aanleiding geeft tot confrontaties en blokkeringen. De Minister verwijst in dat verband naar de bespreking in de Senaat (Stuk Senaat n° 779/2 - 88/89, blz. 31 tot 36).

De Minister van Sociale Zaken voegt eraan toe dat het ontwerp ook aandacht besteedt aan het probleem van de geneesheren-specialisten.

De vrees dat de kosten voor geneeskundige verzorging ingevolge de erkenning van de paramedische beroepen zullen gaan stijgen mag dan al gegrond zijn, toch is het ondenkbaar dat men dat argument aanvoert om te weigeren hun statuut te erkennen.

Wat de opleiding van de paramedische beroepen betreft, kan de Centrale Staat alleen de minimumeisen vaststellen, aangezien de standaardnormen van de Gemeenschappen afhangen.

II. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1

De heren De Groot en Devolder dienen een amendement n° 1 in dat ertoe strekt een nieuw artikel 1 in te voegen ten einde artikel 2, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissie, aan te vullen met de woorden « hetzij de uitoefening van de acupunctuur ».

Zij zijn de mening toegedaan dat overeenkomstig de jurisprudentie ter zake uitdrukkelijk in het koninklijk besluit n° 78 moet worden opgenomen dat acupunctuur wel degelijk tot het exclusieve domein van de geneeskunde behoort.

De Minister van Sociale Zaken verklaart dat het probleem van de acupunctuur niet gewoon via een amendement kan worden geregeld, maar ten gronde moet worden besproken.

Met het oog op de Europese interne markt van 1992 is dit ontwerp zeer dringend. Hij vraagt dan ook dat het ontwerp niet wordt geamendeerd, zodat geen vertraging wordt opgelopen omdat het ontwerp dan naar de Senaat moet worden teruggezonden.

De heer Hancké is eveneens van mening dat het probleem van de acupunctuur niet via een amendement bij het onderhavige ontwerp kan worden geregeld. Acupunctuur moet als een vorm van alternatieve geneeskunde worden beschouwd, net als homeopathie en osteopathie. De heer Hancké verwijst in dat verband naar zijn wetsvoorstel n° 324/1-1988 tot wijziging van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen.

M. De Groot demande quand le Ministre a l'intention de discuter de l'acupuncture.

Le Ministre des Affaires sociales répond qu'il est disposé à en discuter lorsque les propositions de loi relatives à l'acupuncture seront inscrites à l'ordre du jour de la Commission. Il estime qu'il est nécessaire de légiférer en cette matière.

M. Devolder fait remarquer que l'intention du Ministre est louable mais qu'en rejetant l'amendement n° 1 il crée un zone d'ombre autour de l'acupuncture. Il est dès lors urgent de traiter la proposition de loi n° 1058/1-89/90 de *M. De Groot* qui tend à établir clairement que l'exercice de l'acupuncture appartient au domaine exclusif de la médecine.

Le Ministre réplique qu'au niveau européen, il n'est pas urgent que des mesures soient prises en matière d'acupuncture. En effet, la réglementation de la libre circulation des professions de la santé ne prévoit pas l'obligation pour un pays de réglementer une spécialité qui n'y existe pas, même si cette spécialité existe dans les autres pays.

En outre, les cours et tribunaux ont toujours reconnu que l'acupuncture faisait partie de la pratique de l'art médical étant donné qu'elle comporte un aspect diagnostic et un aspect traitement.

Si on mentionne uniquement l'acupuncture dans ce projet, on exclut d'office les nombreuses autres médecines alternatives telles que par exemple l'ostéopathie qui font elles aussi partie de l'art de guérir car elles font également appel au diagnostic ou au traitement.

Compte tenu de l'intention du Ministre de discuter rapidement de l'acupuncture, *MM. De Groot et Devolder* retirent leur amendement n° 1.

Artt. 2 à 6

M. Hancké demande pour quelles raisons la référence à l'article 46 a été remplacée par la référence à l'article 46bis, § 2.

Le Ministre des Affaires sociales répond que le § 2 de l'article 46bis prévoit que les arrêtés royaux relatifs aux professions paramédicales sont pris sur avis conforme de la Commission technique des professions paramédicales. Cette commission est composée paritairement de représentants de l'art de guérir et de représentants des professions paramédicales. La commission délibère valablement lorsque deux tiers des représentants des professions paramédicales et deux tiers des représentants des professions de l'art de guérir sont présents. Elle prend ses décisions aux trois quarts des membres présents de chaque groupe.

De heer De Groot wenst te vernemen wanneer de Minister van plan is het probleem van de acupuncture te behandelen.

De Minister van Sociale Zaken antwoordt dat hij met de bespreking ervan wil beginnen zodra de wetsvoorstellen over de acupuncture op de agenda van de Commissie staan. Hij is van mening dat het probleem inderdaad bij wet moet worden geregeld.

De heer Devolder merkt op dat de bedoelingen van de Minister prijzenswaardig zijn, maar voegt eraan toe dat rond acupuncture een « schaduwzone » wordt gecreëerd indien zijn amendement n° 1 wordt verworpen. Bijgevolg moet wetsvoorstel n° 1058/1-89/90 van de heer *De Groot* zo snel mogelijk worden besproken. Dat wetsvoorstel wil immers de uitoefening van de acupuncture duidelijk binnen het exclusieve domein van de geneeskunde situeren.

De Minister antwoordt dat de Europese context geen dringende maatregelen voor acupuncture vereist. De regels voor het vrije verkeer met betrekking tot beroepen uit de gezondheidssector leggen een land immers niet de verplichting op om een onbestaand specialisme bij wet te regelen, ook al bestaat dat specialisme wel in andere landen.

Voorts hebben hoven en rechtbanken altijd erkend dat acupuncture deel was van de uitoefening van de geneeskunst, aangezien én een diagnose wordt gesteld én in een behandeling wordt voorzien.

Indien in het ontwerp alleen acupuncture ter sprake komt, worden tal van andere alternatieve vormen van geneeskunde, zoals bijvoorbeeld osteopathie, ambts-halve uitgesloten, hoewel ook die geneeswijzen zowel diagnose als behandeling omvatten en bijgevolg tot de geneeskunst behoren.

Rekening houdend met de bedoeling van de Minister om snel een bespreking aan de acupuncture te wijden, trekken *de heren De Groot en Devolder* hun amendement n° 1 in.

Artt. 2 tot 6

De heer Hancké vraagt waarom de verwijzing naar artikel 46 door een verwijzing naar artikel 46bis, § 2 werd vervangen.

De Minister van Sociale Zaken antwoordt dat § 2 van artikel 46bis bepaalt dat de koninklijke besluiten met betrekking tot de paramedische beroepen worden uitgevaardigd op eensluidend advies van de Technische Commissie voor de paramedische beroepen. Die commissie is paritair samengesteld uit de vertegenwoordigers van de geneeskunst en de vertegenwoordigers van de paramedische beroepen. De beraadslagingen en besluiten van de commissie zijn rechtsgeldig indien twee derden van de vertegenwoordigers van de paramedische beroepen en twee derden van de vertegenwoordigers van de aan de

Cette procédure remplace la procédure d'avis des Académies de médecine.

Les articles 3 à 6 n'appellent aucun commentaire.

Artt. 7 à 12

MM. De Groot et Devolder introduisent un amendement n° 2 visant à ajouter un alinéa au § 2 de l'article 35bis que crée le projet, stipulant que dans la mesure où la profession paramédicale traitée par la Commission technique est liée à la médecine, à la pharmacie ou à la dentisterie, la commission est composée pour moitié de médecins présentés par l'Académie royale de médecine, de pharmaciens ou de dentistes présentés par leurs organisations professionnelles représentatives.

Le Ministre des Affaires sociales déclare que cet amendement n'est pas nécessaire et qu'il veillera à ce que les représentants de l'art de guérir au sein de la Commission technique soient désignés en accord avec les organisations professionnelles. Il est évident, par exemple, que des pharmaciens siégeront au sein de la commission qui traitera le problème des assistants en pharmacie.

M. Devolder précise que les personnes qui siègent dans ces commissions sont souvent des professeurs d'université spécialisés dans les aspects scientifiques et qu'il serait opportun d'y faire siéger également des personnes proches de la pratique, en accord avec les organisations professionnelles représentatives.

Le Ministre des Affaires Sociales déclare qu'il veillera à ce que la Commission technique ne soit pas composée uniquement de professeurs d'université comme c'est d'ailleurs le cas au sein du Conseil national des professions paramédicales.

Il confirme explicitement que la Commission technique sera composée en fonction des professions paramédicales traitées, dans le sens de l'amendement n° 2.

MM. De Groot et Devolder retirent leur amendement n° 2.

Les articles 8 à 12 n'appellent aucun commentaire.

Art. 13

M. Corbisier-Hagon attire l'attention sur une erreur légistique.

L'article 13 fait référence à l'article 5, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, 2° et aux alinéas 1 et 3, 1° alors que ces 1° et 2° ont été supprimés antérieurement par l'article 1^{er}, 2.

geneeskunst verbonden beroepen aanwezig zijn. Ze neemt haar beslissingen met een drievierde meerderheid van de aanwezige leden van elke groep. Die procedure vervangt de adviesprocedure van de Academies voor geneeskunde.

Over de artikelen 3 tot 6 worden geen opmerkingen gemaakt.

Artt. 7 tot 12

De heren de Groot en Devolder dienen een amendement n° 2 in dat ertoe strekt aan § 2 van het in het ontwerp voorgestelde artikel 35bis een lid toe te voegen, dat luidt als volgt: « Naargelang het door deze Technische Commissie behandelde paramedische beroep verbonden is met de geneeskunde, met de farmacie of met de tandheelkunde, wordt de Commissie voor de helft samengesteld uit artsen, voorgedragen door de Koninklijke Academie voor Geneeskunde, uit apothekers of uit tandartsen, voorgedragen door hun representatieve beroepsorganisaties. »

De Minister van Sociale Zaken verklaart dat dat amendement overbodig is. Hij zal er immers op toe zien dat de vertegenwoordigers van de geneeskunst in de technische commissie in overleg met de beroepsorganisaties worden aangewezen. Het spreekt vanzelf dat bijvoorbeeld apothekers zitting zullen hebben in de commissie die de problemen van de apothekersassistenten zal behandelen.

De heer Devolder voegt eraan toe dat de leden van die commissie vaak universiteitsprofessoren zijn, die meestal in de wetenschappelijke aspecten van de problemen zijn gespecialiseerd. Daarom acht hij het aangewezen dat ook mensen die dicht bij de praktijk staan — na overleg met de representatieve beroepsorganisaties — deel uitmaken van die commissies.

De Minister van Sociale Zaken verklaart dat hij erop zal toezien dat de technische commissie niet uitsluitend uit universiteitsprofessoren wordt samengesteld. Dat is trouwens al het geval in de Nationale Raad van de paramedische beroepen.

Hij benadrukt ook het feit dat de technische commissie zal worden samengesteld in de zin van amendement n° 2, namelijk naar gelang van de paramedische beroepen die er worden behandeld.

De heren De Groot en Devolder trekken hun amendement n° 2 in.

Over de artikelen 8 tot 12 worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 13

Mevrouw Corbisier-Hagon wijst op een wetgevings-technische fout.

Artikel 13 verwijst naar artikel 5, § 1, tweede en derde lid, 2°, en naar het eerste en derde lid, 1°. De punten 1° en 2° werden evenwel eerder in punt 2 van

Elle suggère que l'on supprime ces références (1° et 2°) à l'article 13.

Le Ministre des Affaires sociales confirme que ces références ne sont plus nécessaires compte tenu de la modification apportée par l'article 1^{er}, alinéa 3 de l'arrêté royal n° 78.

Artt. 14 à 16

Les articles 14 à 16 n'appellent aucun commentaire.

III. — VOTES

Les articles 1 à 16 ainsi que l'ensemble du projet sont adoptés à l'unanimité.

En conséquence, la proposition de loi de M. Bertouille relative au statut légal des professions paramédicales, n° 490/1 qui a été jointe à la discussion du projet, devient sans objet.

Le Rapporteur,

J. BOSMANS

Le Président,

E. DE GROOT

het artikel 1 opgeheven. Zij stelt dan ook voor die verwijzingen (1° en 2°) in artikel 13 weg te laten.

De Minister van Sociale Zaken bevestigt dat die verwijzingen inderdaad overbodig zijn geworden, gelet op de wijziging die artikel 1 van het ontwerp aanbrengt in artikel 5, § 1, 3^e lid, van koninklijk besluit n° 78.

Artt. 14 tot 16

Over de artikelen 14 tot 16 worden geen opmerkingen gemaakt.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 16, zowel als het volledige ontwerp worden eenparig aangenomen.

Het wetsvoorstel van de heer Bertouille betreffende het wettelijk statuut van de paramedische beroepen (Stuk n° 490/1) dat bij de bespreking van dit ontwerp werd gevoegd, komt bijgevolg te vervallen.

De Rapporteur,

J. BOSMANS

De Voorzitter,

E. DE GROOT

ERRATUM

Art. 13

1. A l'article 46*bis*. — § 1^{er}, deuxième ligne, il y a lieu de supprimer le « 2° ».

2. A l'article 46*bis*. — § 2, deuxième ligne, il y a lieu de supprimer le « 1° ».

ERRATUM

Art. 13

1. In artikel 46*bis*. — § 1, tweede regel, het « 2° » weglaten.

2. In artikel 46*bis*. — § 2, eerste regel, het « 1° » weglaten.
